


RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2020	Session principale	
	 Épreuve : Français	Section : Sport
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1.5

β β β β β β

Texte :

Je n'ai jamais parlé de ma vie autour de moi parce que j'en avais honte à l'époque. Je me disais : les autres ont un super papa alors que moi je dois supporter un père alcoolique, violent. Ça a été très dur de grandir avec cette figure paternelle déficiente¹, de vivre avec cette image-là qui m'a longtemps hantée. Tout en essayant de me construire dans ce cadre familial pour le moins singulier avec un père défaillant, une maman qui se décarcasse² pour aller travailler et tenir le foyer à bout de bras, une sœur qui essaie de s'en sortir dans ses études, et moi qui ne savait rien faire d'autre que jouer au foot. Pour ma mère, ça n'a pas dû être simple tous les jours. Quand je sortais le soir, elle me disait toujours : « Je veille tant que je n'entendrai pas le bruit des escaliers ». Elle ne dormait jamais tant que je n'étais pas rentrée. Même lorsqu'il était 3-4 heures de matin et qu'il fallait qu'elle se lève deux heures plus tard pour aller travailler. Maintenant que je suis maman, je réalise ce que je lui infligeais : petits enfants petits soucis, grands enfants grands soucis.

Le foot, c'était en fait mon exutoire³. C'était mon moment de liberté, mon instant plaisir, une parenthèse où je n'avais de comptes à rendre à personne. Dès que je mettais mes chaussures, je ne pensais plus à rien. Comme si je faisais un « reset ⁴ ». J'oubliais tout, j'étais bien, dans mon élément. Sur le terrain, je galopais dans tous les sens, une vraie pile électrique. Je donnais tout.

Il fallait que j'évacue cette espèce de rage intérieure. Dès que je posais un pied sur le rectangle vert, j'avais envie de tout dégommer⁵. J'avais besoin de tout lâcher. [...] Le terrain, c'était le seul endroit où je me sentais utile. Quand je marquais, j'avais l'impression d'être importante, de servir à quelque chose. Tout le contraire de chez moi où j'avais l'impression de n'être personne. Je ne trouvais pas ma place au milieu de parents qui étaient en conflit permanent. C'était un engrenage infernal. Alors pour moi, le football, c'était comme si j'étais devant un sac de frappe et que je vidais tout ce que j'avais en moi, toute cette colère, toute cette rage. Le ballon, c'était mon punching-ball. C'est pour ça j'arrivais à faire des choses exceptionnelles. C'est pour ça que je réussissais à dribbler trois joueuses puis à mettre un but en pleine lucarne. C'est pour ça que j'ai cette détermination et ce caractère à ne jamais rien lâcher. Mon père me disait tout le temps que j'étais mauvaise, que je ne ferais jamais rien de ma vie. Sans le vouloir, il m'a rendue plus forte.

Marinette PICHON, *Ne jamais rien lâcher*, Éditions First-Gründ, Paris, 2018.

1- **Déficient** : imparfait, plein de défauts.

2- **Se décarcasser** : faire de gros efforts.

3- **Exutoire** : défoulement.

4- **Reset** : un mot anglais qui veut dire redémarrage.

5- **Dégommer** : faire tomber quelqu'un ou quelque chose en l'atteignant d'un tir ou d'un coup, éliminer.

QUESTIONS

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

- 1- Pour quelle raison la narratrice éprouve-t-elle un sentiment de honte ? Relevez, dans le premier paragraphe, deux indices qui le montrent.
(2,5 points)
- 2- Qu'est-ce qui caractérise la mère de la narratrice ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte.
(2,5 points)
- 3- Que représente le foot pour la narratrice ?
(2 points)
- 4- Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle une fois sur le terrain ? Identifiez et nommez deux procédés d'écriture qui mettent en lumière ce sentiment.
(3 points)

II- ESSAI (10 points)

« Mon père me disait tout le temps que j'étais mauvaise, que je ne ferais jamais rien de ma vie. Sans le vouloir, il m'a rendue plus forte », affirme la narratrice.

Pensez-vous que les difficultés rencontrées dans le passé puissent être une force pour l'avenir ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.